



être vétérinaire





vétérinaire



SOMMAIRE

- 10 > Une profession médiatisée mais méconnue
- 13 > Vétérinaires d'hier et d'aujourd'hui
 - 13 > Histoire des pratiques vétérinaires
 - 15 > Quelques repères historiques
 - 16 > Ordre et syndicats de vétérinaires
 - 17 > Progression du salariat et féminisation
 - 21 > Revenus et temps de travail
 - 24 > Comment devient-on vétérinaire ?
- 27 > Médecins des petits animaux
 - 27 > Le quotidien d'une clinique urbaine
 - 30 > L'entrée dans la profession
 - 34 > L'aventure libérale et la gestion d'entreprise
 - 37 > Une évolution en débat
- 41 > Vétérinaires de campagne
 - 47 > Une journée ordinaire de vétérinaires en zone rurale
 - 52 > Le « mandat sanitaire » : abattoirs et lutte contre les épizooties
 - 53 > Alternatives dans le secteur de l'élevage



61 > Vétérinaires hors secteur libéral

- 62 > Fonctionnaires d'État
- 69 > Cadres d'entreprises agroalimentaires ou pharmaceutiques

79 > Formation et identité vétérinaire

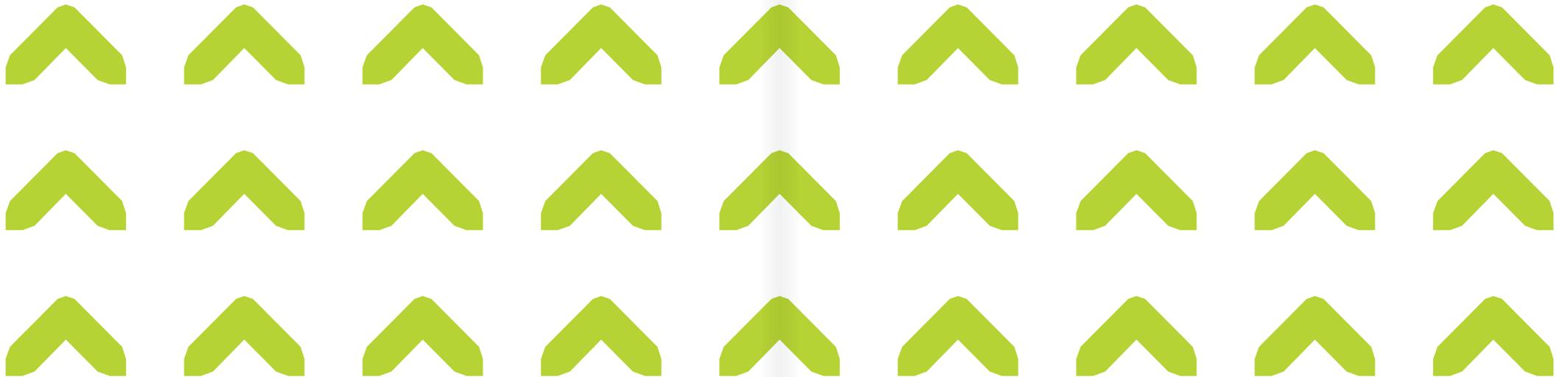
- 79 > Vocation de vétérinaire
- 81 > Les fondements scolaires de l'identité vétérinaire
- 83 > Les fondements sociaux de « l'esprit de corps »

88 > Conclusion

- 90 > Bibliographie
- 90 > Index
- 93 > Carnet d'adresses des formations réalisé à partir des données fournies par l'Onisep
- 94 > Autres adresses utiles



« J'aime mon métier.
Ça ne me dérange
pas d'en parler. »
(Florent, vétérinaire)



UNE PROFESSION MÉDIATISÉE MAIS MÉCONNUE

Soigner une bête malade ou blessée est sans doute une pratique aussi ancienne que la domestication animale. C'est dire qu'elle date de la *révolution néolithique* et qu'elle s'est développée durant les quelque dix millénaires qui nous séparent des premières tentatives de sélection d'animaux et de leur élevage. À cette échelle de temps, le métier de vétérinaire fait figure de jeune homme. Si la première école vétérinaire du monde a été ouverte par Bourgelat à Lyon en 1762, si à peine formés les premiers élèves ont été envoyés dans les cantons où sévissaient la *peste bovine* et la *morve du cheval*, il a fallu attendre le dix-neuvième siècle pour que le métier s'impose et la seconde moitié du vingtième pour qu'il prenne un essor sans précédent. Cette profession, toujours discrète, a peu fait parler d'elle. Pourtant, au tournant du siècle, la *crise de la vache folle*, puis celle de la *grippe aviaire* ont porté les vétérinaires sur le devant de la scène médiatique. L'espace de quelques semaines, rares ont été les jours où ils n'apparaissaient pas sur les écrans : suivis dans les étables et les hangars où ils intervenaient, conviés sur les plateaux de télévision pour promouvoir des réactions rationnelles aux grandes peurs de l'an 2000, ils devinrent des interlocuteurs incontournables.

La crise de la vache folle puis la grippe aviaire ont porté les vétérinaires sur le devant de la scène.

Pour autant sont-ils aujourd'hui mieux connus qu'ils ne l'étaient auparavant ? Que sait-on de ce qu'ils font et de ce qu'ils sont ? Comment évolue cette profession qui a su

s'adapter tout au long d'une histoire mouvementée et quelles perspectives s'ouvrent devant elle, dans une période où la mise en application de directives européennes change quelque peu la donne ?

Répondre à ces questions supposait que soient interrogés des vétérinaires exerçant leur métier dans les divers secteurs où ils interviennent et qu'une large place soit accordée à leurs propres paroles. Ces réflexions individuelles permettront d'incarner la diversité des visages professionnels et de suivre, pour ainsi dire de l'intérieur les transformations d'une profession typée mais adaptable.



La réserve de médicaments dans une clinique vétérinaire.





Vétérinaires d'hier et d'aujourd'hui



Nul n'entre dans la profession s'il n'est vétérinaire et, pour le devenir aujourd'hui, les écoles vétérinaires sont un point de passage obligé. Il n'en a pas toujours été ainsi et, si l'histoire de la médecine des animaux est ancienne, celle de la profession vétérinaire est plus récente.

HISTOIRE DES PRATIQUES VÉTÉRINAIRES

Le code d'Hammourabi atteste qu'en Mésopotamie entre le Tigre et l'Euphrate, environ 2 000 ans avant notre ère, la pratique de soins médicaux aux animaux était réglementée : *le médecin des bœufs ou des ânes* était rémunéré en cas de guérison, mais c'est lui qui devait payer si l'opération causait la mort de l'animal. Il semble bien que la médecine animale de l'Antiquité était aux mains de professionnels. Mais ce n'était plus le cas au dix-huitième siècle lorsque Bourgelat obtint l'autorisation royale d'ouvrir une école à Lyon avec pour objet *la connaissance et le traitement des maladies des bœufs, chevaux, mulets, etc.* (Arrêt du Conseil du Roi, 4 août 1761). À cette époque les écuyers autorisés à ouvrir des manèges ou des académies, et les maréchaux-ferrants, organisés en jurande, se disputaient la prééminence des soins aux chevaux. En revanche, le bétail



être vétérinaire

« Six mois de l'année, quand c'est la saison de vêlages, on ne dort que trois-quatre heures par nuit. »

Devenir « docteur des animaux » !

Si ce rêve de gosse suscite encore des vocations, il se heurte à la réalité professionnelle : ce métier suppose un parcours scolaire d'excellence, la réussite d'un concours difficile et plusieurs années d'études supérieures dans une école vétérinaire.

S'ouvrent alors des voies diverses. La plus connue est celle de la pratique libérale auprès d'une clientèle rurale pour des animaux d'élevage — ou, de plus en plus, urbaine et destinée aux petits animaux. Mais la profession vétérinaire s'est aussi engagée sur d'autres voies dans le secteur public ou dans le secteur privé, comme les industries agroalimentaire et pharmaceutique.

Dans cet ouvrage, des vétérinaires — qu'ils soient praticiens libéraux, salariés d'entreprise ou agents de la fonction publique — parlent de leur activité quotidienne et des problèmes et choix auxquels ils sont confrontés : l'éthique, la rentabilité, le rythme de travail. Ils évoquent les répercussions de ce métier sur leur vie personnelle et les évolutions de leur profession.

L'auteur : Philippe Fritsch a dirigé le département de sociologie de l'université Lyon II.

Il a consacré les dix dernières années à différents travaux et enquêtes sur le métier de vétérinaire.



être : une nouvelle collection pour découvrir, comprendre et vivre les métiers d'aujourd'hui

- Les témoignages de nombreux professionnels sur leur pratique quotidienne.
- L'impact sur la vie personnelle : salaire, reconnaissance, stress, pénibilité, place de la vie privée.
- Une présentation complète du secteur et des différents postes.
- Carnet d'adresses des formations réalisé à partir des données fournies par l'Onisep.



12 €

ISBN 978-2-914528-90-0

LieuxDits
Editions

